

## France, fille aînée de l'Église, où sont tes racines ?

Chaque année a lieu une semaine où la langue française est mise à l'honneur, où comme le clamait si bien Joachim du Bellay, la langue française déployait tous ces fastes.

*« France, mère des arts, des armes et des lois,  
Tu m'as nourri longtemps du lait de ta mamelle :  
Ores, comme un agneau qui sa nourrice appelle,  
Je remplis de ton nom les antres et les bois. »*

Oui, la France, cette maman, nous a nourris de ses valeurs, de sa culture, de la beauté de sa langue, de la richesse de ses expressions et de son vocabulaire. Mais, hélas, où sont ces nouvelles générations d'enfants cultivés et épris de cette belle langue française ? Où sont ces enfants qui savent écrire la belle langue de Molière ? Y-a-t-il encore aujourd'hui des enfants qui savent rédiger à la plume la beauté des textes et clamer les poèmes de nos illustres ancêtres ? Ah ! France, que reste-t-il de tout ce que tu as transmis ?

### Espérance et inquiétude

Alors que la valse des réformes détruit à petit feu la langue française, de plus en plus de français se lancent dans l'aventure pour sauver notre langue. Au cours de ces dernières années, les établissements hors-contrat se multiplient. Qu'ont-ils en commun ? Le retour des fondamentaux dont les bases de la lecture, de l'écriture et du calcul. Pourquoi déployer tant d'efforts pour sauver notre langue ?

En sauvant la langue, nous sentons au fond du cœur que nous garantissons tout ce qui fait porter la tête droite à l'homme. Si l'on tient pour méritant et honorable l'homme qui sauvera un manuscrit précieux, qui mettra au grand jour une toile de maître ou qui exhumera une Vénus d'Arles, quel honneur, quelle satisfaction patriotique ne récompenseront - ils pas les érudits et les poètes qui empêcheront la langue d'un peuple de disparaître !

## L'essence de la langue

Une langue, vous le savez, n'est pas l'œuvre factice d'un homme ou de plusieurs, non plus que d'une académie, ni d'un quelconque régime. Une langue, à mon avis, est quelque chose d'auguste et de merveilleux, car c'est le réceptacle de cette haute lumière que l'on nomme le VERBE.

Vous avez ouï parler de ces stratifications où se trouve écrite au cours des siècles l'histoire prodigieuse de la création du monde, où l'on voit des herbes géantes, des arbres carbonisés, des pierres coquillères, des animaux énormes et affreux, qui sont les témoignages des révolutions du globe. Et bien, une langue ressemble à une concrétion minérale : car au fond d'une langue se sont déposés, toutes les vicissitudes, tous les sentiments, toutes les pensées de dix, de vingt, de trente, de cent générations...

Une langue, en un mot, est la révélation de toute une vie, la manifestation de la pensée humaine, l'instrument sacro-saint des civilisations et le testament parlant des sociétés mortes ou vivantes. »

Quand on aime sa langue, on aime son pays, sa patrie, son histoire, ses ancêtres.

### L'amour de la langue

Est-il encore possible aujourd'hui de motiver des élèves à l'amour de la langue française ?

Oui, oui, c'est possible ! Les enfants ont soif d'apprendre, de découvrir la beauté de la langue.



## Le soin de la langue

Depuis quatre ans maintenant, l'établissement Anne de Guigné, en Mayenne, soigne tout particulièrement la langue française auprès des enfants et des jeunes. Quelle joie de découvrir notre langue avec toutes ses subtilités, son histoire, ses évolutions de sens.

En 2016, 19 élèves se présentaient au concours d'orthographe, 4 ont terminé en finale, à Paris, sur les 5 reçus des Pays de la Loire.



mars pour venir, tous enthousiastes, réaliser une dictée ! Ce n'est pas surréaliste !

Bravo les enfants ! Vous représentez les générations futures qui transmettront la beauté de la langue française, son histoire et ses valeurs.



## Une langue préservée

Cette dictée a été effectuée le 15 mars 2017, par les jeunes de huit pays francophones dont la Grèce, la Roumanie, le Burkina Faso, l'Allemagne, la Bulgarie, la Roumanie, le Canada.... Oui, il reste des îlots sur la planète et dans l'hexagone qui mettent en valeur la langue française.

ouest  
france

Dimanche 15 mai 2016

### Timbrés de l'orthographe : quatre élèves en finale



En 2016, quatre enfants ont été sélectionnés pour les finales en juin.

Cette année, 25 élèves du primaire et du collège ont participé à la dictée Lavalloise « Laval-Québec ». Et dix d'entre eux sont montés sur le podium dont deux élèves en CE2, 4 en CM et 4 en sixième !



## Espérance pour la sauvegarde de la langue française

La langue française n'est pas morte. Des générations se lèvent. Il n'en tient qu'à nous, enseignants, de transmettre avec joie et amour, la langue de nos pères. Cette transmission reste utile et vitale ! C'est ce qui est effectué à l'école et au collège Anne de Guigné.



Comment ne pas s'émerveiller de voir les enfants de l'école et les collégiens, quitter leur activité sportive ou artistique ce mercredi après-midi 15

A l'école, la dictée quotidienne faite en primaire n'est plus vécue comme une épreuve mais comme une chance de développer de réelles capacités à écrire. Dès la maternelle, l'enfant écrit des syllabes. Le passage en primaire les aide à écrire des phrases. Arrivés au collège avec les règles de bases acquises, l'approfondissement commence et l'analyse des subtilités de la langue se développe.

## **Effort, travail et persévérance restent les clés de la réussite.**

Après cette belle après-midi d'orthographe, les enfants n'ont plus qu'une envie : revenir l'année prochaine pour un nouveau défi.

## **Et dans le monde : quel retentissement pour la langue française ?**

### **Une langue bien vivante**

La semaine de la Francophonie nous rappelle que la langue française est partagée par 274 millions de personnes dans le monde. Le français est la cinquième langue la plus parlée sur la planète et la seule, avec l'anglais, à l'être sur les cinq continents. Langue de travail dans les organisations internationales, le français est la 2e langue la plus apprise dans le monde, avec près de 125 millions d'élèves et un demi-million de professeurs de français à l'étranger. Il est la 4e langue d'Internet, la 3e langue du monde des affaires et la 2e langue d'information internationale dans les médias.

### **Une langue en perte**

Un communiqué de l'œuvre d'Orient (Association qui aide les chrétiens d'Orient) tirait la sonnette d'alarme : « Si nous ne faisons rien pour les écoles catholiques, la pratique du français disparaîtra au Moyen-Orient », le cri d'alarme de Mgr Pascal Gollnisch, directeur général de l'Œuvre d'Orient.

Les écoles catholiques du Moyen-Orient sont des acteurs majeurs de la francophonie dans la région. En effet, elles enseignent en français à de nombreux enfants en Egypte, au Liban, en Turquie, en Israël, Palestine, en Syrie. Sans

compter celles qui enseignent la langue française comme 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> langue.

Les congrégations religieuses ne peuvent continuer à porter seules à bout de bras cet effort éducatif qui, parfois comme au Liban, représente les 2/3 des structures d'éducation. On ne peut pas à la fois se réjouir que le français soit encore une langue internationale connue et reconnue, et freiner l'action des Instituts français ou de l'AEFE, qui font au demeurant un excellent travail en bonne intelligence avec les établissements mais avec des moyens de plus en plus limités. Si nous n'agissons pas dans les mois à venir, l'enseignement catholique peut s'effondrer et par conséquent la francophonie.

## **Et en France ?**

Depuis des décennies, la valse des réformes dans l'enseignement n'a fait que d'enlever l'essence même de la beauté de la langue française et de déstructurer les fondamentaux essentiels au développement de l'intelligence de l'élève.

### **Le naufrage de notre langue**

A force d'alléger les programmes, le cœur même de notre langue a été broyé. Après le passage en force de la réforme de l'orthographe dans les manuels scolaires où l'orthographe de 2400 mots a été modifiée et les règles simplifiées sans l'accord de l'Académie Française, le ministère a fait passer, cette année, auprès des écoles primaires la réforme de la grammaire. Les enseignants ne doivent plus apprendre les compléments d'objet direct en primaire mais ils doivent parler de prédicat, un grand mot de linguiste pour enrober une nouvelle baisse des exigences. En clair, pour analyser une phrase comme « *Pierre attend les vacances* », il suffira que les écoliers répondent que « *Pierre* » est le sujet, et « *attend les vacances* » le prédicat. Alors, comment peut-on apprendre les règles d'accord du participe passé avec avoir si on ne sait plus ce qu'est un COD ? Pourquoi attendre le collège pour aborder ses notions ? Nos enfants d'aujourd'hui auraient-ils un cerveau plus limité que les enfants d'autrefois ? L'introduction de ce concept « *prédicat* » à l'école primaire est comparable à la pratique de la saignée par les médecins de

Molière : plus le malade est faible, plus on l'affaiblit ! *« Cela fait cinquante ans que l'on vide la grammaire de sa substance. »*

L'introduction du *« prédicat, est un peu la goutte d'eau qui fait déborder le vase après les consignes des inspecteurs qu'il ne fallait plus consacrer de cours spécifiques à la grammaire. Que celle-ci serait abordée au hasard des textes. Sans parler des changements de terminologie (ne plus dire "pronom" mais "substitut du nom", etc.), qui empêchent la transmission des connaissances d'une génération à l'autre »*. Voilà comment on déstructure la langue pour mieux déstructurer les nouvelles générations.

« C'est toujours douloureux de voir un naufrage, même quand on pouvait le prévoir », confie François-Xavier Bellamy dans un entretien publié par le Figaro du 4 mai 2016

Les manuels scolaires contiennent un « florilège d'horreurs, de stupidités et de contresens (...) au-delà même de ce que je pouvais imaginer », se désole Jean-Paul Brighelli dans *Le Point*. Le langage SMS est rentré dans les manuels. Il n'est plus rare de voir : « G1 truc a te dir ». Où est la belle langue de Molière ? Il ne faut plus s'étonner si la création d'établissements indépendants explosent partout en France. De 65 créations en 2015, 93 ont été enregistrées en 2016.

Bernard Pivot a lui aussi déploré ce « nivellement par le bas » sur *BFMTV* et *RMC*, vendredi matin. Le président de l'Académie Goncourt a également pointé le choix de l'anglais pour la chanson présentée par la France au concours de l'Eurovision et pour l'hymne de l'équipe de France pour l'Euro-2016 : « I was made for loving you ». « Pourquoi pas en Chinois pendant qu'on y est ? »

## Et en entreprises, qu'en est-il ?

Quelques chiffres d'après *Entreprise et Carrières*.

Le niveau de maîtrise des règles grammaticales et lexicales s'est dégradé entre 2010 et 2015, assure le premier baromètre sur les Français et l'orthographe de *Projet Voltaire*.

Aujourd'hui, les Français maîtrisent 45 % des règles d'orthographe. En 2010, ils en maîtrisaient 51 %, ce qui représente une baisse de niveau de 6

points. C'est du moins ce qu'affirme la société *Projet Voltaire*, service en ligne personnalisé de remise à niveau en orthographe.

Comment en arrive-t-elle à cette conclusion ? En comparant les résultats des tests de niveaux d'entrée passés en 2010 et en 2015 par les salariés des 400 entreprises qui utilisent *Projet Voltaire*, mais aussi par les écoliers, lycéens et étudiants des 800 écoles qui travaillent avec cette société de formation. Les salariés ont un meilleur niveau que les étudiants et écoliers, mais le niveau baisse quand même. En 2010, 4691 personnes se sont entraînées sur les 84 règles de référence du *Projet Voltaire*, 84302 en 2015.

## Le déclin de la langue

Voilà un constat certes alarmant mais inéluctable. Cette destruction de la langue française a été programmée depuis des décennies. Quand on chasse la Lumière d'un pays, quand on détruit les racines du bien, du beau et du vrai, il ne reste plus que des tiges chancelantes qui se meurent. Marthes Robin n'avait-elle pas dit au Père Finet que la France tomberait bien bas. Les français mangeront de la poussière... Sommes-nous au creux de la vague ?

## Une prise de conscience

*« Il y a une urgence éducative à former des personnes solides, capables de collaborer avec les autres, et de donner un sens à leur propre vie... Éduquer, c'est conduire vers une plénitude qui fait grandir la personne »*

Benoît XVI,  
Rome, 12 mars 2008

Face à ces nouvelles générations d'enfants appauvris et dépourvus de tout dans un monde aux technologies si sophistiquées, des enseignants se lèvent et prennent l'armure du combat pour sauvegarder cette belle langue française, riche d'histoire. Mais quel combat ! Se lancer dans la création de collèges indépendants est un véritable parcours du combattant, rude mais ô combien vital. Oui, comme Jeanne d'Arc, ces nouveaux enseignants se dévouent entièrement dans cette aventure. Ils continuent avec beaucoup de courage, la transmission du savoir auprès de ces nouvelles générations dépourvues de l'essentiel, aux bases si superficielles.

## Appel à votre aide

Aujourd'hui, nous avons besoin de votre aide, de vos soutiens pour continuer cette mission. C'est au prix de nombreux sacrifices que nous continuons. Nous avons la conviction profonde que ce collège « Anne de Guigné » se réalisera dans sa globalité. L'exemple de l'école primaire nous encourage à continuer. Les inscriptions continuent. L'école primaire commence à assurer son autonomie. Pour le collège, les effectifs sont encore beaucoup trop faibles pour être capables de tenir. Un collège doit comptabiliser environ 50 élèves pour assurer les frais et taxes diverses. A ce jour, ils sont onze.

Aujourd'hui, nous continuons cette traversée du désert et vivons cette étape du dépouillement. Grâce à vos dons et aides qui s'élèvent à 25000 euros, il nous reste plus que 18000 euros à trouver pour équilibrer les comptes de cette fin d'année scolaire. Tous les dons sont précieux mêmes les sommes les plus modestes. Les petits ruisseaux font les grandes rivières ! Nous comptons vraiment sur vous pour nous soutenir dans ce virage si difficile.

Et encore un grand merci pour tout ce que vous avez déjà fait, tout ce que vous faites et ferez afin que cet îlot de lumière rayonne dans toute la Mayenne et au-delà des frontières.

Merci, merci, merci pour tout !

Merci d'adresser votre don à :

Association école Anne de Guigné  
17, rue des Sports  
53210 Argentré

[www.ecoleannedeguigne.fr](http://www.ecoleannedeguigne.fr)  
ecoleannedeguigne@yahoo.fr

Que nos amis du Québec, fervents défenseurs de la langue française, viennent également à notre aide !

Pour les donateurs étrangers, entre autres, belges ou canadiens qui voudraient contribuer à soutenir

notre collège et le combat que nous menons pour la défense de la langue française, voici les coordonnées du compte français suivant :

### Association Anne de Guigné

Banque / Guichet / N°de compte / Clé / DEV / Domiciliation  
15489 04766 00081115801 31 EUR CCM LAVAL  
TROIS CROIX

IBAN : FR76 1548 9047 6600 0811 1580 131  
BIC : CMCIFR2A

Titulaire du compte (Account owner) :  
Association Ecole Anne de Guigné

Pour information, si vous êtes imposable, un reçu vous sera délivré.

☞ Vous êtes un particulier : 66% de votre don est déductible de l'impôt sur le revenu si vous êtes imposable.

☞ Vous êtes une entreprise : 60% de votre don est déductible de l'impôt sur les sociétés.

☞ Vous êtes soumis à l'ISF : la Fondation pour l'Ecole, reconnue d'utilité publique le 18 mars 2008, peut recevoir des dons ouvrant droit à la réduction de l'ISF au profit du donateur à hauteur de 75% du don. (Dans ce cas, merci de libeller votre chèque à l'ordre de **la Fondation pour l'école**).

Pour information, les portes ouvertes de l'établissement se feront le 6 mai prochain.

**PORTES OUVERTES**  
**ANNE de GUIGNE**  
**Samedi 6 mai 2017**  
(53) ARGENTRE  
10h30 - 14h

« Venez et voyez ! »

Maternelle  
Primaire  
Collège

Quelle école choisir pour vos enfants ?

ETABLISSEMENT ANNE DE GUIGNÉ  
17 RUE DES SPORTS  
53210 ARGENTRÉ - 02.43.37.02.86  
www.ecoleannedeguigne.fr

Une valeur sûre pour l'instruction de vos enfants

**La dictée lavalloise ou dictée des jumelages proposée aux enfants des classes CE2, CM1, CM2, Sixième et Cinquième :**

*« Comme tous les enfants de cette époque, je jouissais d'une grande liberté, surtout depuis que je dirigeais une Waldé. Je prenais mes repas un peu où je voulais : dans ma maison paternelle avec Beydari, mon frère Hammadoun et Niélé, dans la maison de Tidjani ou encore chez la mère de Daouda. Mais le plus souvent, surtout le soir, je mangeais chez mon père Tidjani où je pouvais retrouver ma mère, Koullél et tous ceux qui aimaient les veillées.*

*Nous prenions nos repas en deux groupes séparés : celui des hommes et celui des femmes. Les hôtes de marque étaient servis à part, sauf s'ils manifestaient le désir de manger avec tout le monde. Des plats étaient régulièrement réservés pour être envoyés au dehors : à des parents, des amis, des personnes à honorer. La tradition voulait en effet qu'une famille aisée réserve toujours un plat pour un pauvre, qu'une femme mariée envoie un plat à sa famille et que le fils en envoie un à ses parents.(...)*

*Durant les repas, les enfants étaient soumis à une discipline rigoureuse. Ceux qui y manquaient étaient punis, selon la gravité de leur faute, d'un regard sévère, d'un coup d'éventail sur la tête ou d'une gifle, ou même d'un renvoi pur et simple avec privation de nourriture jusqu'au repas suivant. Nous devions observer sept règles impératives :*

- *ne pas parler,*
- *tenir les yeux baissés durant le repas ;*
- *manger devant soi (ne pas grappiller à droite et à gauche dans le grand plat commun) ;*
- *ne pas prendre une nouvelle poignée de nourriture avant d'avoir terminé la précédente ;*
- *tenir le rebord du plat de la main gauche ;*
- *éviter toute précipitation, en puisant la nourriture avec sa main droite ;*

- *enfin, ne pas se servir soi-même parmi les morceaux de viande déposés au centre du grand plat. Les enfants devaient se contenter de prendre des poignées de céréales (mil, riz ou autre) bien arrosées de sauce ; ce n'est qu'à la fin du repas qu'ils recevaient une pleine main de morceaux de viande considérée comme un cadeau, ou une récompense.*

*Toute cette discipline ne visait nullement à torturer inutilement l'enfant, mais lui enseignait un art de vivre.*

Extrait de Amkoullél l'Enfant Peul, de Amadou Hampâté Bâ (Mémoires parues en 1991).

